

TDB

TDB-CDN.COM  
INFOS RÉSA 03 80 30 12 12

photo : Tamara Al Saadi

# LES LYCÉADES 21 FAIRE PARLER LE SILENCE AUTOUR DE TAIRE 21 → 24 JAN

LA  
MINOTERIE

75 AVENUE  
JEAN JAURÈS  
DIJON

TAIRE  
Texte et mise en scène Tamara Al Saadi

CDN

2024 2025  
REINVENTER LES FRONTIÈRES



Un projet d'éducation artistique et culturelle organisé par le Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national en partenariat avec La Minoterie, Scène conventionnée art, enfance, jeunesse

Initiées en 2014, s'inspirant largement de l'expérience menée à Chalon-sur-Saône à l'Espace des Arts, *Les Lycéades 21* sont la rencontre des classes de Premières et de Terminales option Théâtre des Lycées du département de la Côte-d'Or.

La première édition a lieu en janvier 2014, autour de *Sirènes*, création de Pauline Bureau, marraine de cette première édition et auteure - metteuse en scène de la compagnie alors associée au TDB, La Part Des Anges.

En 2015, le parrain des *Lycéades* est Benoît Lambert, metteur en scène de *Tartuffe ou l'imposteur* et directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national.

En 2016, le parrain des *Lycéades* est Jean-Yves Ruf, metteur en scène de *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov.

En 2017, le parrain des *Lycéades* est de nouveau Benoît Lambert, autour de la création *La Bonne Nouvelle*. La thématique de cette édition était : Se manifester : de l'intime au politique.

En 2018, le parrain des *Lycéades* est Matthieu Cruciani autour du spectacle *Andromaque (Un Amour fou)*. La thématique de cette édition est : Passions amoureuses et langue impossible.

En 2019, le parrain des *Lycéades* est Frédéric Sonntag autour du spectacle *B.Traven*. La thématique de cette édition est Portrait fragmenté et multiplicité des identités.

En 2020, les parrains des *Lycéades* sont Antoine Franchet, Benoît Lambert et Jean-Charles Massera autour du spectacle *How deep is your usage de l'Art ? (Nature morte)*. La thématique de cette édition est How deep is your usage de l'art.

En 2021, la marraine des *Lycéades* est Margaux Eskenazi autour du spectacle *Et le cœur fume encore*, la thématique est Quelles paroles pour quelles mémoires entre l'intime et la grande histoire ? (édition annulée pour cause de crise sanitaire).

En 2022, le parrain des *Lycéades* est Benoît Lambert autour du spectacle *L'Avare*. Il sera représenté par Emmanuel Vérité pour le travail préparatoire et les rencontres. La thématique retenue est Jouer et déjouer le conflit.

En 2023, le parrain des *Lycéades* est Kevin Keiss autour du spectacle *Zypher Z*. La thématique de cette édition est Des doubles et des mondes.

En 2024, le parrain des *Lycéades* est Elios Noël autour du spectacle *Neandertal*. La thématique imaginée est : Tous sapiens ? Enquête singulière d'une quête commune.

En 2025, la marraine des *Lycéades* est Tamara Al Saadi autour du spectacle *Taire*. La thématique est : Faire parler le silence.

# **LES CLASSES OPTION THÉÂTRE**

L'enseignement du théâtre en option consiste en une initiation au théâtre dans la diversité de ses formes, de ses modes de création et de diffusion. Il permet à l'élève de découvrir la dimension artistique et sociale du théâtre et d'acquérir une pratique, des connaissances, des techniques, en menant de front le jeu, l'acquisition d'une culture théâtrale et la fréquentation des spectacles. Il favorise ainsi la perception par l'élève de la dramaturgie et du processus de création théâtrale dans ses différentes composantes : mise en scène, jeu, espace, rapport au public, écriture. Faire faire, faire voir du théâtre aux élèves, c'est leur donner les moyens d'appréhender le monde. La mise en œuvre est assurée par une équipe associant des enseignant-es aux compétences reconnues en théâtre et des artistes professionnel-le-s soucieux-se-s de la transmission de leur art, en lien avec les structures culturelles.

## **LES LYCÉADES ONT POUR OBJECTIFS**

→ De proposer à l'échelle de la Côte-d'Or un temps de travail qui vise à favoriser la rencontre entre élèves, professeur-es et artistes, afin de confronter les pratiques et de pouvoir échanger dans un nouvel environnement.

→ D'enrichir la pratique du jeu théâtral et de partager des apprentissages, dans le cadre d'ateliers animés par des intervenants artistiques.

→ De proposer un temps de travail conséquent (deux jours) autour d'un spectacle accueilli ou créé au TDB, vu ensemble et suivi (ou précédé) de la rencontre avec le metteur en scène ou un membre de l'équipe artistique.

# POUR LA SAISON 2024-2025, LES LYCÉADES VONT RÉUNIR

→ 89 élèves de Premières et Terminales pendant 4 jours

→ 4 lycées de Côte-d'Or

- **Cité scolaire Montchapet de Dijon** – élèves de spécialité et option théâtre
- **Lycée Anna Judic de Semur-en-Auxois** – élèves de spécialité théâtre
- **Lycée Saint-Bénigne de Dijon** – élèves de spécialité théâtre
- **Lycée Stephen Liégeard de Brochon** – élèves de spécialité théâtre

→ 7 enseignant-e-s

- **Gaëlle CABAU et Benjamin GIRAULT** pour la Cité scolaire Montchapet
- **Marie-Sabine BAARD et Céline MONNERET** pour le Lycée Stephen Liégeard
- **Katia JIMENEZ** pour le Lycée Saint-Bénigne
- **Stéphanie GADREAU et Alexandra BOURSE** pour le Lycée Anna Judic

→ 6 artistes intervenantes

- **Myriam Crouzel**
- **Malika Hsino**
- **Alba Alonso**
- **Hélène Luizard**
- **Lucile Dirand**
- **Marion Chobert**

# PRÉSENTATION DES PROJETS D'ATELIER DES SIX COMÉDIEN·NE·S ET BIOGRAPHIES

## MYRIAM CROUZEL

### Projet

Faire parler le silence est-ce apprendre à se taire ?

Ne peut se taire que celui qui pourrait parler. Mais on peut parler pour ne rien dire, et on peut se taire bruyamment.

Décider de ne pas parler c'est un acte conscient et volontaire, car le silence est riche de plusieurs sens : refus mutique, joie contenue, tristesse partagée, rêverie ou réflexion... Ce sont ces différents sens que nous interrogerons avec les élèves en commençant le travail par la présentation de leurs propres objets porteurs de silence.

Et puis, on se questionnera avec eux sur l'interprétation du silence sur le plateau :

expressions du visage, attitudes corporelles... Le silence comme expression théâtrale ?

L'envie aussi de faire s'exprimer ces ados sur les mensonges et les colères retenues. Le silence comme un cri ?

Et puis, s'appuyer sur Antigone pour la figure du chœur. Parler ensemble, se taire ensemble. Se sentir soutenu par un groupe, même dans sa muraille de silence.

Nous accueillerons ce qui se créera pendant deux jours autour de ses interrogations, sans a priori. Parler, c'est ouvrir la communauté des mots à ceux qui ont quelque chose à dire, mais aussi des sens à ceux qui préfèrent se taire.

- Oui, mais...

- Chut !!

### Biographie

En 1988, Myriam Crouzel s'inscrit à Dijon à l'Université de Lettres modernes mais aussi en parallèle à la toute nouvelle école du CDN de Bourgogne où elle suivra pendant 4 ans la formation de Jacques Fornier, Philippe Carbonneaux, Joëlle Sévilla et Solange Oswald. Puis avec Jean Maisonnave.

Elle ne quittera plus les planches et travaillera sous la direction de Michel Humbert (*Antigone* de Sophocle), de Patrick Grégoire (pour *Itinéraires Singuliers*), avec Noël Jovignot (*Temps de Paroles*) et Evelyne Beighau pour *Thearto* (Festival Enfance de l'Art ; Salon du Livre jeunesse de Troyes). Elle joue des spectacles jeune public pour Claire Simard (*Le petit roi*), Christian Duchange (*Revenants*, *Le moi des mois*, *Des Contes Finement*). Elle n'a jamais quitté l'école, menant des ateliers enfants et ados, parfois au Conservatoire ou à l'Université. Elle enseigne en collèges (classe HAT Montchapet et PAG en Haute-Marne) et lycées (Charles de Gaulle à Dijon et en option-spécialité théâtre au Lycée Diderot de Langres).

# MALIKA HSINO

## Projet

« Les mythes n'ont pas d'auteurs » nous dit Lévi-Strauss. L'histoire d'Antigone nous parvient encore et toujours du fond des âges et se réécrit sans cesse au gré des conflits intra-familiaux, inter- nationaux. La langue d'hier devenue le verbe nouveau : Silencier. Faire taire. Réduire au silence de diverses manières. Nous en explorerons la longue liste. Silencier qui renvoie aussi à la domination symbolique qui « consiste à priver les personnes dominées de parole et de récit sur soi. »

C'est Créon qui condamne Antigone à être emmurée vivante, (la construction de murs frontières aujourd'hui), quand Antigone elle, veut enterrer le corps, mort, de son frère, écouter le silence de son frère. Nous ferons le lien entre la tragédie d'Antigone et la nôtre, celle des enfants mal placés.

À partir d'exercices au plateau (corps, espace), d'improvisations, de réflexions communes, nous jouerons avec les thèmes du silence, de l'écoute, de la résistance, de la loi, de la règle du jeu, de la place de chacun, chacune, qui se déplace au gré des circonstances de nos vies.

## Biographie

Malika Hsino est comédienne, diplômée de l'I.N.S.A.S (Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle) de Bruxelles et diplômée d'état professeure de théâtre (ERACM, Marseille.)

Elle joue à Bruxelles au théâtre Varia et au théâtre de poche et participe à la création de la compagnie Utopia dirigée par Armel Roussel qui tournera en Belgique, France, Espagne, Portugal. Elle s'installe à Paris et joue au théâtre de l'Épée de bois et au théâtre du Soleil à la cartoucherie de Vincennes. Elle vit aujourd'hui à Dijon où elle a joué sous la direction de Julien Barbazin le monologue *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon et de Leyla Claire Rabih pour son projet *Les lettres syriennes*, a participé au cycle de lecture publique *Les Gueuloirs* au Théâtre 18 dirigé par Elisabeth Barbazin.

Depuis 2014, elle enseigne au lycée Monchapel en classes spécialité théâtre, collabore aux Lycéades organisé par le CDN de Bourgogne, enseigne au Conservatoire de Dijon (2015- 2018) pour lequel elle a mis en scène l'opéra *Hansel et Gretel* d'après le livret de Engelbert Humperdink joué au Grand Théâtre de Dijon.

Elle intervient auprès des Lycées Le Castel, Saint Joseph, Les Marcs d'or...Elle donne des formations sur le pouvoir du langage et la transmission, aux professeurs de l'académie. (Lycée Monchapel, Le Castel.) En parallèle de ces activités, l'écriture s'installe de plus en plus.

En 2022, elle termine d'écrire sa pièce *Plan B (les boucs... provisoirement émissaires)*, a pour projet de la mettre en scène. Elle travaille avec la classe d'élèves non francophone du lycée des Marcs d'or à partir d'extraits de sa pièce sur le thème de la famille et du membre manquant.

# ALBA ALONSO

## Projet

La figure d'Antigone nous invite à réfléchir sur la notion de dignité humaine. La dignité étant cette valeur que tout être humain doit respecter, sous peine de perdre sa propre humanité.

Le personnage d'Antigone de Sophocle préfère la mort plutôt que de ne pas respecter la dignité de son frère, Polynice. Au-delà de se rebeller contre un pouvoir en place, Antigone agit pour sauvegarder son humanité.

Il semble que cette réflexion ait toute sa place aujourd'hui, dans un monde où les inégalités sont criantes et où les guerres ne cessent d'éclater. La figure d'Antigone apparaît donc comme une source d'inspiration, pour nous permettre de faire parler le silence face aux injustices du monde qu'on habite.

Nous allons utiliser des tableaux qui représentent la figure mythologique d'Antigone, afin de créer, à partir d'une image, le point de départ nécessaire pour traiter les sujets qui nous tiennent à cœur. Il s'agit d'une recherche esthétique qui nous donnera les éléments nécessaires pour mettre en scène des situations en lien avec la dignité humaine.

Un chœur, qui s'exprimera à travers le chant, accompagnera le déroulement de notre recherche, comme moyen d'expression là où les mots ne seront pas suffisants.

## Biographie

Alba Alonso a réalisé ses études de comédienne à l'école nationale de l'ESAD de Galice en Espagne, et à l'Université Janacek en République Tchèque. De manière transversale, la danse et le chant ont toujours fait partie de sa pratique artistique.

Elle s'est également formée auprès de Ricardo Bartis, Lucas Condro et Julian Fuentes Reta. À Buenos Aires elle découvre le travail de Guillermo Angelelli et approfondit son exploration autour de la voix et du répertoire des chants traditionnels.

Installée en France depuis quelques années, elle voyage régulièrement en Galice pour élargir ses connaissances autour du chant et s'immerger dans la pratique de la percussion de cette région. En tant que comédienne, elle a joué dans les pièces *Modo avión* de Mariana Richaudeau et *Justo antes del aleteo* de Jana Pacheco.

Avec Hugo Feutray elle a co-mise en scène la pièce *El acuarelavión* et avec Shanee Krön, *Mon Cher Amour*. Dans le domaine de la musique, elle a chanté dans les spectacles *L'extimité* de Andrea Isasi et *Impro News*, Compagnie Triatreros.

Suite à ce parcours artistique, Alba Alonso décide de se spécialiser dans la création sonore, mêlant la composition et l'interprétation au plateau. Actuellement, elle prépare la création sonore du spectacle *Soños* de Marion Cadeau, Compagnie La Bleu.

Pour la saison prochaine elle créera celles du spectacle *Le Chant des Loups* de Margaux Michel, Compagnie Vert d'Eau, et du spectacle *Noces de Sang*, de la Compagnie Abasto, dans le cadre du festival Éclosion au Théâtre Mansart.

# HÉLÈNE LUIZARD

## Projet

Pour ces deux journées des Lycéades, la thématique de travail est *Faire parler le silence*. J'aimerais faire parcourir des situations liées au silence de plusieurs façons au plateau. Tout d'abord par des situations qui sont silencieuses de par leur contexte, mais aussi des situations qui sont anormalement silencieuses. Et très vite, je lancerais un débat avec le groupe autour des questions que Tamara Al Saadi a elle-même formulé dans la préparation de ces ateliers : *La question de l'écoute, quand et pourquoi on n'est pas entendu.e.s ? Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour être entendu.e.s ? Quelles sont vos expériences du fait de ne pas être vu.e.s ou entendu.e.s ? Pour être respecté.e.s ? Quelles stratégies avez-vous développées pour palier à cela ?*

Ces questions orientent vers un silence qui est imposé, et non de contexte, et j'aimerais avoir les différents avis du groupe afin de parler de sujets qui leurs sont chers et qu'ielles puissent s'exprimer depuis leurs points de vue et leurs expériences, pour partager ensemble leurs sensibilités et de traduire cela par un geste artistique. Pour cela, en réfléchissant ensemble, nous ferons émerger plusieurs situations ou thématiques que nous pourrions appliquer dans des improvisations et aller dans la direction que Tamara emploie dans son travail théâtral, c'est-à-dire de visibiliser l'invisible.

L'un des enjeux majeurs durant ces deux jours sera d'explorer le silence au plateau : être concis-e et précis-e dans ses mots pour devenir encore plus juste dans les silences, laisser de la place au corps pour s'exprimer et trouver de nouveaux moyens d'exister au plateau sans passer toujours par la parole. Pour cela, j'ai préparé plusieurs exercices d'improvisation qui guideront le groupe dans ce sens. Ce grand saut dans le vide peut être merveilleux et créer des présences en scène très puissantes.

## Biographie

Hélène Luizard se forme en art dramatique au Conservatoire d'Orléans de 2012 à 2018, avec notamment Fabrice Pruvost, Patrice Douchet, Coco Felgeirolles, Laurent Papot, Jean-François Peyret et Jacques Vincey. En parallèle, elle réalise une licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, qu'elle acquiert en 2017. Suite à l'obtention de son Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire, elle part vivre pendant un an à Minsk, Biélorussie, pour apprendre les techniques du théâtre russe dans l'école Demain Le Printemps. Puis, en 2019, elle entre à l'École Supérieure de Théâtre de l'Union. Elle travaille notamment avec Julie Delille, Carolina Pecheny, Camille Trouvé, Jean-Baptiste Tur, Alexandra Tobelaïm et Aurélie Van Den Daele. Durant toutes ses années de formation, elle explore également d'autres pratiques, comme la danse contemporaine, le chant ou encore la marionnette. En septembre 2022, elle intègre le dispositif Les Passe-Murailles au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, et travaille avec Tamara Al Saadi sur le spectacle *Mer*, qu'elle joue plus de 100 fois dans les lycées ou bien en salle durant les saisons suivantes et jusqu'en 2025. En 2023, elle crée avec Lucile Dirand la compagnie Les grands yeux qu'elles implantent à Dijon.



# LUCILE DIRAND

## Projet

Ces deux journées vont être le terrain de jeu du silence et de l'expression de soi !

Faire parler le silence.

Mille questions se posent déjà, qu'est-ce que le silence ?

À quel moment nous l'utilisons ? Le subissons ? À quel moment est-il tendre, protecteur, violent, ou messenger ?

Comment raconter le silence, et que nous raconte-t-il ?

Lors de ces deux jours, j'aimerais que l'on expérimente le plateau en silence.

Comment dire, comment raconter sans les mots. Expérimenter une théâtralité remplie de temps et de geste. Une simple entrée sur le plateau, des temps collectifs de danse, des improvisations. Et le travail du texte aussi, qui vit grâce au silence dans ce qu'il ne dit pas.

Mais aussi, nous prendrons le temps de nous questionner sur ce silence. Ce qu'il veut dire pour nous, comment le vivons-nous seuls, en communauté.

Et comment pouvons-nous en faire une force. À travers ses réponses collectives nous pourrions mettre en jeu tous ces avis différents sur scène.

Quelle est votre anecdote du silence ?

Tout cela à travers leurs yeux, ceux d'adolescent qui vivent le silence tous les jours, dans des salles de classe. À travers leurs expériences, nous construirons des dialogues, silencieux ou non, des scènes, des jeux, des codes.

## Biographie

Lucile Dirand débute ses études de théâtre avec la rencontre de Lionel Lingelser et de l'univers du Munstrum Theatre qui lui donne envie d'en faire son métier. Elle étudie durant deux ans au conservatoire de Colmar en cycle à orientation professionnelle. Lucile entre ensuite à l'Académie de l'Union, École Supérieure d'Art Dramatique du Limousin. Elle y passe trois ans, où elle joue notamment dans *Leurs Enfants Après Eux* adaptation du roman de Nicolas Mathieu mis en scène par Jean-Baptiste Tur.

Elle participe à la réalisation d'un spectacle marionnettique, *Glou glou les larmes* mis en scène par Roxane Coursault-Defrance. Dans cette école elle a la chance de découvrir le masque avec Carolina Pecheny et la marionnette avec Camille trouvé, mais surtout de travailler le jeu, ainsi que la danse et le chant. En septembre 2022, elle intègre le dispositif Les Passe-Murailles au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi sur le spectacle *Mer*.

Elle crée sa compagnie accompagnée d'Hélène Luizard en 2023 et jouera prochainement dans les spectacles : *Quai* de Karine Bayeul, et *Femmes Pirates* de Marion Chaubert de la Compagnie la Multiple à Dijon.

# MARION CHOBERT

## Projet

En partant de l'histoire d'Antigone et de celle de Lyes Louffok racontée *Dans l'enfer des foyers*, nous explorerons la notion d'impuissance à travers l'évocation de figures d'enfants victimes d'injustices, de violences, et réduits au silence, invisibilisés.

Ce sujet nous amènera au plateau à puiser une force expressive en-dehors des mots par le mouvement et l'expression des émotions comme la colère, la rage. A partir d'improvisations puis d'extraits de textes choisis, nous travaillerons aussi la difficulté à dire ou à se faire entendre, autant que la puissance des mots et des actes face à l'oppression et à une autorité abusive. Nous chercherons à représenter sur scène des figures de l'autorité (familiales, institutionnelles) et, à la manière de S. Popovic dans son livre « *Comment faire tomber un dictateur quand on est seul, tout petit et sans armes.* » nous chercherons des voies pour défier, ébranler, contourner cette oppression, par exemple par le rire, ou le recours au symbolique. Chercher les modes de résistance nous amènera au plateau à nous engager physiquement, à puiser dans notre imaginaire pour trouver des solutions et idées scéniques, et à explorer ce sombre sujet avec les couleurs de l'espoir et de la joie que procurent la mise en mouvement, la sortie du silence et l'exploration de ses capacités d'agir.

## Biographie

Metteuse en scène de la Compagnie La Multiple (anciennement Esquimots) qu'elle fonde à Dijon, Marion Chobert s'est formée au Cours Florent après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle à la Sorbonne-Nouvelle. Au sein de sa compagnie, elle développe des créations particulièrement soucieuses de l'adolescence comme *La chambre rouge* en 2014 (une adaptation des *Désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil,) puis *Monstre Manifeste* en 2017 (d'après *L'Orange Mécanique* d'Anthony Burgess). En 2020, elle co-écrit avec l'auteur Emanuel Campo le spectacle *La compétition* et met en scène *Entre eux deux* de Catherine Verlaquet, spectacle actuellement en tournée. Elle collabore avec d'autres artistes et structures comme Christian Duchange avec qui elle adapte *Peter Pan* pour la scène, le jongleur Vincent Regnard sur plusieurs créations comme *Après grand c'est comment ?* de Claudine Galea, ou encore la *Cité de la Voix* pour qui elle met en scène des opéras de Germaine Tailleferre en tournée dans des lycées. Elle est par ailleurs la metteuse en scène de la troupe ados de la Minoterie depuis presque dix ans, et conçoit et anime de nombreux projets artistiques avec des structures comme la Protection Judiciaire pour la Jeunesse.

## TAMARA AL SAADI, MARRAINE DE LA 12<sup>E</sup> ÉDITION DES LYCÉADES 21

Atrice, comédienne et metteuse en scène, ses créations questionnent la construction des identités notamment à l'adolescence. Elle articule son travail entre recherche en sciences sociales et création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix des Lycées et le prix du Jury du Festival *Impatience* avec *PLACE*. En 2022, elle présente au TDB *Brûlé·e·s* qui déconstruit les processus de stigmatisation et *ISTIQLAL* sur l'impérialisme colonial et les violences faites aux femmes. La même année, elle met en scène *PARTIE* au Festival d'Avignon et *MER, Passe-Murailles #1* au TDB. En janvier 2025 à Dijon, elle crée *TAIRE* une variation autour de la figure d'Antigone.

# PLANNING DES LYCÉADES 21 SAISON 2024/2025

À La Minoterie : salles rouge, bleue et rose

## SESSION 1

---

### Jour 1 - Mardi 21 janvier 2025

- **9h** : Accueil, répartition des 3 groupes dans les 3 salles avec 1 artiste et 1 enseignant·e
- **9h30 à 13h** : Ateliers (**3h30**)
- **13h** : Pause déjeuner
- **14h à 18h** : Ateliers (**4h**)
- **18h à 19h30** : **Temps libre**
- **RDV 19h30 au Parvis**
- **Spectacle TAIRE** – Parvis Saint-Jean - Durée estimée : 2h30

### Jour 2 - Mercredi 22 janvier 2025

- **9h30 à 11h30** : Ateliers (**2h**)
- **11h30-12h30** : Rencontre avec équipe **TAIRE (1h)**
- **12h30 à 13h30** : Pause déjeuner
- **13h45 à 14h45** : Ateliers (**1h**)
- **14h45 à 16h30** : Présentation et restitution des ateliers - 30 mn de restitution par groupe (10 mn prise de parole + 20 mn de restitution) + 5 mn pause entre chaque restitution (**1h45**)
- **16h30-16h45** : Bilan à chaud avec tous les participant·e·s
- **16h45 à 17h30** : Bilan « à chaud » entre artistes, enseignant·e·s et le TDB (**1h**)
- **Départ**

# SESSION 2

---

## Jour 1 - Jeudi 23 janvier 2025

- **9h** : Accueil, répartition des 3 groupes dans les 3 salles avec 1 artiste et 1 enseignant·e
- **9h30 à 13h** : Ateliers (**3h30**)
- **13h** : Pause déjeuner
- **14h à 18h** : Ateliers (**4h**)
- **18h à 19h30** : **Temps libre**
- **RDV 19h30 au Parvis**
- **Spectacle TAIRE** – Parvis Saint-Jean - Durée estimée : 2h30

## Jour 2 - Vendredi 24 janvier 2025

- **9h30 à 11h30** : Ateliers (**2h**)
- **11h30-12h30** : Rencontre avec équipe *TAIRE* (**1h**)
- **12h30 à 13h30** : Pause déjeuner
- **13h45 à 14h45** : Ateliers (**1h**)
- **14h45 à 16h30** : Présentation et restitution des ateliers - 30 mn de restitution par groupe (10 mn prise de parole + 20 mn de restitution) + 5 mn pause entre chaque restitution (**1h45**)
- **16h30-16h45** : Bilan à chaud avec tous les participant·e·s
- **16h45 à 17h30** : Bilan « à chaud » entre artistes, enseignant·e·s et le TDB (**1h**)
- **Départ**

# THÉMATIQUE : FAIRE PARLER LE SILENCE

## **Pour les enseignant·e·s**

→ en classe :

- Travailler la figure d'Antigone et son évolution dans les différentes ré-écritures
- Découvrir l'écriture de Tamara Al Saadi à travers du texte *MER*
- Découvrir les conditions des enfants placés à travers la vidéo « Le sort des enfants placés » interview de Lyés Louffok

## **Pour les élèves**

→ Apporter un élément (objet, musique, texte, photo...) qui figure, porte ou raconte le silence d'après vous

Le TDB fournira des craies de couleur à chaque groupe.

\*Les places des élèves, enseignant·e·s et comédien·ne·s sont réservées pour les représentations de *TAIRE* au Parvis Saint-Jean, les mardi 21 et jeudi 23 novembre à 20h.

## **AUTRES INFORMATIONS**

→ Faire signer le droit à l'image si cela n'est pas déjà fait

→ Pique-nique pour les élèves

→ ATTENTION À LA TENUE : vêtements confortables, chauds (il fait froid à la Minoterie), non-salissants, qui permettent de s'allonger, prendre des chaussettes.

# ANNEXES

Vous trouverez ci-dessous les 2 extraits de texte transmis par Tamara Al Saadi de l'œuvre *MER*. Ces 2 extraits sont à travailler en classe avant les Lycéades :

Personnages :

L1 : adolescente, style vestimentaire 2022.

L2 : adolescente, style vestimentaire années 1980.

## **Extrait 1 : scène d'ouverture**

L1 : Je voudrais qu'on ne me demande plus jamais rien.

Je ne veux plus répondre à rien.

Je ne sens rien.

Je n'ai pas de mots, je n'ai pas d'avis.

Je voudrais juste courir dans l'autre sens, et probablement m'éclater contre un mur.

Il n'y a rien à faire.

Il n'y a rien à dire.

Il n'y a rien à penser.

C'est comme ça.

C'est tout.

J'aimerais que tout s'arrête.

Que tout se fige.

Que tout s'immobilise.

Casser le temps.

Faire dérailler les voix.

Faire taire les rires des enfants et des adultes.

Effacer les stories, les textos, les conversations dans les cafés.

Prendre en otage les trains, les avions, les bus, les voitures, les vélos et les trottinettes.

Bloquer les ascenseurs et les manèges.

Assécher la pluie.

Péter les taille-crayons.

Etouffer le bruit des bouilloires.

Désaccorder les instruments de musique.

Désynchroniser les chorés.

Faire disparaître l'odeur de l'essence dans les stations-service et du vernis à ongle.

Interdire les matchs de foot, les tournois de volley, et la sortie des nouveaux films les mercredis.

Incendier les cinémas en plein air.

Censurer toutes les séries.

Rater les cookies.

Empoisonner les pains au chocolat et les diabolos menthe.

Vomir le McDo et la pizza devant la télé.

Jeter par la fenêtre tous les jouets, les photos, les « un week-end sur deux » et la moitié des grandes vacances.  
Brûler les cadeaux.  
Congeler Noël dans sa bûche, le nouvel an et les anniversaires.  
Pourrir les soirées.  
Cracher les baisers.  
Saccager les kermesses.  
Gommer la littérature.  
Inonder les musées.  
Cacher le vent dans les feuilles.  
Séquestrer les saisons.  
Renverser les vagues.  
Marcher sur les châteaux de sable.  
Eviscérer les vendeurs de chichis.  
Tétaniser les disputes.  
Salir les histoires.  
Mentir.  
Avaler tous les antidépresseurs.  
Faire fondre les glaçons dans les Gin Tonic.  
Péter dans le rosé.  
Buter l'ostéo.  
Ravaler les insultes et les cauchemars.  
Foirer les sauts dans le vide.  
Eteindre la lumière.  
Tout stopper.  
Et ne jamais avoir existé.

## **Extrait 2 : Reproches de L2 à sa mère**

L2 : Tu t'entendais bien avec ta mère ?

L1 : Non, pas vraiment...

On se parlait surtout pour s'embrouiller.

On se comprenait pas...

On se connaissait pas...

Elle buvait beaucoup, riait beaucoup, fumait beaucoup, mangeait beaucoup, dormait beaucoup, rêvait beaucoup, chantait beaucoup et disparaissait énormément.

Elle faisait tout beaucoup quoi...

Et dans ce beaucoup, il y avait pas de place pour nous.

L2 : Pas de place pour nous...

L1 : Mon grand frère et moi...

Mes parents se sont séparés quand j'avais 2 ans... Mon père m'a dit que ma mère avait commencé à boire un peu après ma naissance.



Elle s'est mise à péter des câbles un jour sur deux...

Il arrivait pas à l'aider.

Il essayait de lui parler mais il a jamais réussi à savoir ce qu'elle avait... Il a fini par la quitter...

L2 : Tu sais ce qu'elle avait ?

L1 : J'ai jamais su... C'était impossible de savoir ce qu'elle avait dans la tête, on dirait qu'un truc s'était cassé en elle depuis longtemps.

Je peux pas m'empêcher de croire que c'était de ma faute...

L2 : C'était pas de ta faute...

L1 : Mais c'est à ma naissance qu'elle...

L2 : « Sois pas désolée, c'était pas de ta faute. »

L1 la regarde attentivement comme si elle réalisait quelque chose.

Elle arrivait pas à s'en sortir.

Elle voulait sans doute pas te faire de mal, c'est juste que son chagrin a tout brûlé.

Ta naissance, c'était la plus belle chose qu'il lui soit arrivée.

Elle a ressenti une émotion tellement immense.

C'était indescriptible.

C'était un cadeau trop grand pour elle.

Son cœur a tellement grossi dans sa poitrine que le chagrin qu'était planqué dans son corps n'avait plus de place pour se cacher, du coup il est sorti comme il pouvait, tout moche qu'il était...

L1 : J'aurais dû l'aider...

L2 : Tu pouvais pas.

Elle voulait pas.

Ci-dessous, un interview de Lyés Louffok, auteur de *Dans l'enfer des foyers, moi, Lyes, enfant de personne* qui as inspiré Tamara Al Saadi dans l'écriture de texte TAIRE.

L'interview est à exploiter en classe.

« Le sort des enfants placés » interview de Lyés Louffok par France 24, décembre 2023, <https://www.youtube.com/watch?v=T2MVwJAKhgs>

